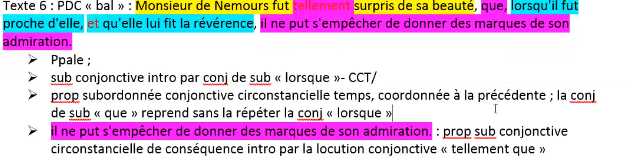
GRAMMAIRE

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **NATURES DE PROPOSITION** | **FONCTIONS DES PROPOSITIONS** | **EXEMPLE** |
| PROPOSITION PRINCIPALE | PROPOSITION PRINCIPALE | Je **mangerai** si j’ai faim. |
| PROPOSITION SUBORDONNEE RELATIVE | **Complément de l’antécédent**    (ante : avant) : complète le nom qui est juste avant le pronom relatif dans la phrase. | Le chien *que* j’**ai promené** m’**appartient**. |
| PROPOSITION SUBORDONNEE CONJONCTIVE | **COD** du verbe de la proposition principale.  On appelle cette fonction : **proposition complétive** (elle complète le verbe) | Il **pensait** que **j’étais partie**.  Complète le verbe « pensait » :  Q° : « il pensait **quoi** ? » *que j’étais partie.* |
| PROPOSITION SUBORDONNEE CONJONCTIVE | **COMPLEMENT CIRCONSTANCIEL** | Quand je **suis partie,**tu **as pleuré**.    ~~Q° « tu as pleuré quoi ? »~~  Q° : « tu as pleuré à quel moment ? tu as pleuré quand ? » : COMPLEMENT CIRCONSTANCIEL DE TEMPS |
| PROPOSITION SUBORDONNEE INTERROGATIVE INDIRECTE | **COD** du verbe de la principale | Il se **demande** si je **suis parti**e.  Complète le verbe « demande »  Q° : « il se demande quoi ? « |

IDENTIFIER TOUTES LES PROPOSITIONS SUBORDONNEES DE CET EXTRAIT



Monsieur de Nemours fut tellement surpris de sa beauté, que, lorsqu'il fut proche d'elle, et qu'elle lui fit la révérence, il ne put s'empêcher de donner des marques de son admiration. Quand ils commencèrent à danser (prop. Sub conj, cc de temps introduit par adv quand), il s'éleva dans la salle un murmure de louanges (prop principale) . Le roi et les reines se souvinrent pro principale qu'ils ne s'étaient jamais vus, sub completive et trouvèrent quelque chose de singulier de les voir danser ensemble sans se connaître. Ils les appelèrent prop principale quand ils eurent fini prop , sans leur donner le loisir de parler à personne, et leur demandèrent s'ils n'avaient pas bien envie de savoir qui ils étaient, et s'ils ne s'en doutaient point.    
– Pour moi, Madame, dit monsieur de Nemours, je n'ai pas d'incertitude ; mais comme madame de Clèves n'a pas les mêmes raisons pour deviner qui je suis que celles que j'ai pour la reconnaître, je voudrais bien que Votre Majesté eût la bonté de lui apprendre mon nom.    
– Je crois, dit madame la dauphine, qu'elle le sait aussi bien que vous savez le sien.    
– Je vous assure, Madame, reprit madame de Clèves, qui paraissait un peu embarrassée, que je ne devine pas si bien que vous pensez.    
– Vous devinez fort bien, répondit madame la dauphine ; et il y a même quelque chose d'obligeant pour monsieur de Nemours, à ne vouloir pas avouer que vous le connaissez sans l'avoir jamais vu.

LA NEGATION

IDENTIFIER TOUS LES PROCEDES DE NEGATION DANS CET EXTRAIT

Tenez, monsieur, il n'y a que les femmes qui sachent aimer, les hommes n'y entendent rien… *( Madame ? — Qu'est-ce ? — Le frère quêteur. — Donnez-lui douze sous pour ces messieurs qui sont ici, six sous pour moi, et qu'il aille dans les autres chambres.)* Au bout de quelques années, le marquis commença à trouver la vie de Mme de La Pommeraye trop unie. Il lui proposa de se répandre dans la société ; elle y consentit ; à recevoir quelques femmes et quelques hommes, et elle y consentit ; à avoir un dîner-souper, et elle y consentit. Peu à peu il passa un jour, deux jours sans la voir ; peu à peu il manqua au dîner-souper qu'il avait arrangé ; peu à peu il abrégea ses visites ; il eut des affaires qui l'appelaient : lorsqu'il arrivait, il disait un mot, s'étalait dans un fauteuil, prenait une brochure, la jetait, parlait à son chien ou s'endormait. Le soir, sa santé, qui devenait misérable, voulait qu'il se retirât de bonne heure, c'était l'avis de Tronchin. « C'est un grand homme que Tronchin ! Ma foi ! je ne doute pas qu'il ne tire d'affaire notre amie dont les autres désespéraient. » Et tout en parlant ainsi, il prenait sa canne et son chapeau et s'en allait, oubliant quelquefois de l'embrasser. Mme de La Pommeraye… *( Madame? — Qu'est-ce ? — Le tonnelier. — Qu'il descende à la cave, et qu'il visite les deux pièces du coin.)* Mme de La Pommeraye pressentit qu'elle n'était plus aimée ; il fallait s'en assurer, et voici comment elle s'y prit… *( Madame ? — J'y vais, j'y vais.)* »

LES TEMPS ET LEURS VALEURS

IDENTIFIER TOUS LES TEMPS ET LEURS VALEURS DANS CET EXTRAIT

LOUIS. –  Plus tard, l’année d’après

- j’allais mourir à mon tour –

j’ai près de trente-quatre ans maintenant et c’est à cet âge que je mourrai.

l’année d’après,

de nombreux mois déjà que j’attendais à ne rien faire, à tricher, à ne plus savoir,

de nombreux mois que j’attendais d’en avoir fini,

l’année d’après,

comme on ose bouger parfois,

à peine,

devant un danger extrême, imperceptiblement, sans vouloir faire de bruit ou commettre un geste trop violent qui réveillerait l’ennemi et vous détruirait aussitôt,

l’année d’après,

malgré tout,

la peur,

prenant ce risque et sans espoir jamais de survivre,

malgré tout,

l’année d’après,

je décidai de retourner les voir, revenir sur mes pas, aller sur mes traces et faire le voyage,

pour annoncer lentement, avec soin, avec soin et précision

- ce que je crois –

lentement, calmement, d’une manière posée

- et n’ai-je pas toujours été pour les autres et eux, tout précisément, n’ai-je pas toujours été un homme posé ?,